

INJECTIONS DE TOXINE BOTULIQUE A VISEE ESTHETIQUE

Cette fiche d'information a été conçue sous l'égide de la Société Française de Chirurgie Plastique Reconstructrice et Esthétique (SOF.CPRE) comme un complément à votre première consultation, pour tenter de répondre à toutes les questions que vous pouvez vous poser si vous envisagez d'avoir recours à des injections de toxine botulique à visée esthétique.

Le but de ce document est de vous apporter tous les éléments d'information nécessaires et indispensables pour vous permettre de prendre votre décision en parfaite connaissance de cause. Aussi vous est-il conseillé de le lire avec la plus grande attention.

§ DEFINITIONS

La toxine botulique est une substance qui diminue la contraction des muscles en agissant au niveau de la jonction neuro-musculaire (action myorelaxante).

Depuis 1975, les médecins utilisent la toxine botulique pour corriger le strabisme de l'enfant, les tics du visage et les clignements incontrôlables de l'œil.

En France, les premières autorisations de mise sur le marché (A.M.M.) sont apparues à partir de 1990 pour certaines indications pathologiques (ophtalmologie, O.R.L., rééducation fonctionnelle, neurologie)

En ce qui concerne l'esthétique médicale, le Docteur CARRUTHERS, ophtalmologiste au Canada s'est aperçu le premier que ses patients traités par la toxine botulique avaient moins de rides autour de l'œil que les autres. En 1990, une patiente observatrice lui demanda d'harmoniser l'autre œil : c'est ainsi que l'indication esthétique est née.

La toxine botulique sous le nom de BOTOX a reçu, aux Etats-Unis, l'autorisation de la Food and Drug Administration (FDA) en 2002 pour son utilisation dans le traitement des rides inter-sourcilières ou « rides du lion ».

En février 2003, les autorités administratives françaises chargées du contrôle des médicaments ont pour la première fois délivré une autorisation de mise sur le marché (A.M.M.) dans un but esthétique à la toxine botulique sous le nom de VISTABEL (laboratoire ALLERGAN). Cette autorisation concerne l'utilisation esthétique pour le traitement des rides de la glabelle (rides inter-sourcilières ou « rides du lion ») sous certaines conditions de compétence des praticiens et de modalités d'utilisation.

Pour le cas où des injections seraient pratiquées dans le domaine de l'esthétique en dehors de ce site anatomique, elles seraient alors réalisées « hors A.M.M ».

En pratique, les indications les plus classiques de la toxine botulique dans le domaine de l'esthétique concernent les rides inter-sourcilières, les rides du front et les rides de la patte d'oie.

§ PRINCIPES

Le principe de la toxine botulique consiste en l'utilisation des propriétés de relaxation musculaire de ce produit.

Le but le plus souvent recherché est de réduire l'action des muscles situés au niveau du front et des sourcils, afin d'atténuer aussi bien les rides horizontales que les rides verticales provoquées par la contraction de ces muscles.

Une telle utilisation permet de lisser les reliefs cutanés et d'obtenir ainsi un effet de rajeunissement par relâchement de la tension musculaire.

D'un point de vue plus global, il faut savoir que la position des sourcils est assurée par un équilibre entre deux forces opposées, constituées par des muscles abaisseurs (situés au voisinage des sourcils), et un muscle releveur (le muscle frontal).

Les rides horizontales sont dues à la contraction du muscle frontal qui est releveur. Les rides verticales inter-sourcilières sont occasionnées par la contraction des muscles abaisseurs.

§ OBJECTIFS

L'objectif essentiel de ce traitement est de diminuer les rides et les ridules au repos et non d'empêcher la contraction musculaire : on jugera donc le résultat principalement sur l'aspect des rides au repos.

En ce qui concerne la balance entre les muscles abaisseurs et élévateurs, la toxine botulique en atténuant l'action d'un groupe de muscle, atténue les rides dues à ces muscles mais libère l'action des muscles antagonistes : le but est de traiter la balance musculaire et d'obtenir ainsi une harmonisation du visage.

Le traitement par toxine botulique doit être conçu et géré dans le temps : il convient donc de traiter progressivement et d'éviter le risque « d'en faire trop » lors des premières injections.

Il vaut mieux une première séance modérément efficace que trop efficace : il n'est donc pas souhaitable de vouloir un résultat optimal dès la première injection.

Dans certains cas, il peut être nécessaire de pratiquer plusieurs séances d'injections avant d'adapter au mieux les possibilités du produit à chaque patient (e).

§ AVANT LES INJECTIONS

Aucune préparation particulière n'est nécessaire.

Le jour de l'injection, vous n'avez pas besoin d'être à jeûn. Pour les femmes, il convient de prévoir de venir sans maquillage ou de l'enlever avant les injections.

Il est très important de minimiser les risques de saignement des régions traitées en évitant de prendre de l'aspirine pendant les 15 jours qui précèdent les injections et les 15 jours qui les suivent.

Il convient de respecter les **contre-indications** suivantes :

- Certaines maladies neuro-musculaires comme la myasthénie.
- La grossesse et l'allaitement : le fait d'être enceinte, même de quelques jours seulement, nécessite impérativement de repousser la date des injections après la grossesse et l'arrêt de l'allaitement éventuel. Il convient par conséquent en cas de doute d'effectuer les examens nécessaires et d'en communiquer les résultats à votre médecin.
- La toxine botulique est contre-indiquée en cas d'hypersensibilité connue à la neurotoxine botulinique A ou à la sérum-albumine, et de traitement par les aminosides (famille d'antibiotiques dont font partie notamment l'Amiklin et la Gentalline).

Il convient aussi de respecter un certain nombre de **précautions** :

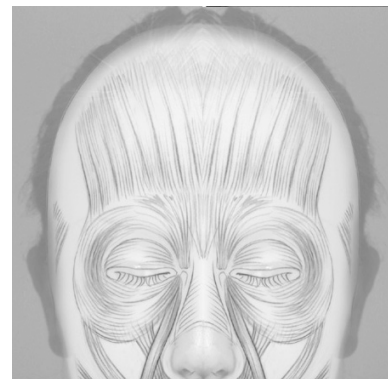
- Si vous êtes soigné(e) par ailleurs par des injections de toxine botulique pour des spasmes pathologiques, si vous avez eu un épisode de paralysie des muscles de la face, si vous souffrez d'une maladie neuro-musculaire ou de troubles de la coagulation, vous devez en faire part au praticien qui vous prend en charge pour ces injections de Toxine Botulique. Celui-ci jugera alors avec votre médecin traitant de l'opportunité des injections sur votre personne et de la manière de procéder s'il y a lieu.
- Si d'ici les injections, vous prenez des médicaments de type anti-coagulants ou aspirine ou antibiotiques, ou si vous avez un ennui de santé quelconque (notamment infection, grippe, abcès dentaire...) vous devez impérativement en faire part à votre médecin avant l'injection.
- D'une manière générale, vous ne devez pas hésiter à mentionner à votre praticien, le moindre problème de santé rencontré afin que celui-ci apprécie l'opportunité des injections. Dans le même ordre d'idée, vous devez lui faire part de toutes vos interrogations et mentionner tous les traitements dont vous avez pu faire l'objet ou dont vous faites encore l'objet.

§ TYPE D'ANESTHESIE

Aucune anesthésie n'est nécessaire.

§ DEROULEMENT DES INJECTIONS

Anatomie des muscles



Le traitement sera réalisé au cabinet du praticien ou dans une clinique selon le choix et les habitudes de votre médecin.

Ce traitement consiste en une série d'injections au niveau du visage. L'aiguille est fine, et les injections sont habituellement peu douloureuses.

La durée du traitement est de l'ordre de quelques minutes.

§ APRES LES INJECTIONS : LES SUITES

Pendant les deux heures qui suivent les injections, il vous est recommandé de ne pas faire de sport intensif et de ne pas vous allonger.

Il convient également d'éviter les manipulations du visage ou les massages appuyés pendant les 24 heures qui suivent la séance.

Il est très important de minimiser les risques de bleus ou de saignement des régions traitées pendant les quinze jours qui précèdent et les quinze jours qui suivent les injections (afin de limiter le risque de fuite du produit vers les muscles périphériques ce qui risquerait d'entraîner des effets non désirés).

Par ailleurs, pendant les trois jours qui suivent les injections, il est souhaitable de fortement contracter les muscles injectés trois fois par jour pendant environ 5 secondes par muscle.

Habituellement, les suites de ces injections sont simples. Quelques marques un peu gonflées subsistent 20 à 30 minutes puis disparaissent.

Les patient(e)s peuvent reprendre leurs activités normalement après les injections.

Quelques rares **effets indésirables** peuvent apparaître. Ils sont transitoires.

Il peut s'agir de :

- Rougeur : une rougeur localisée aux points d'injection a été parfois signalée et persiste rarement au delà de 3 à 6 jours.
- Ecchymoses ("bleus") : des bleus sont en fait rarement observés au niveau des zones d'injection et peuvent perdurer quelques jours.

- Oedèmes : un gonflement, le plus souvent autour des yeux, peut s'installer progressivement en 4 à 5 jours, pour décroître ensuite en quelques jours à quelques semaines.
- Troubles de la sensibilité : une sensation de tension ou de fixité du front, de la bouche ou du cou, suivant les zones injectées, ainsi qu'une modification de la sensibilité souvent liée à une sensation de cartonnement peut persister plusieurs jours
- Douleurs fugaces oculaires ou faciales : de telles douleurs ont été décrites dans les zones injectées de manière tout à fait exceptionnelle.

Quoiqu'il en soit, dans les suites de ces injections, n'hésitez surtout pas à recontacter votre praticien si vous avez la moindre inquiétude.

§ LE RESULTAT

Le résultat consiste en une atténuation des rides avec une conservation de petits mouvements : il est obtenu trois à quinze jours après les injections.

Effets : les résultats sont visibles au bout de quelques jours mais pendant environ 15 jours, les effets sur le visage peuvent être variables (voire asymétriques à certains moments) avant de finir par se stabiliser.

Le résultat obtenu après la première séance dure en moyenne 3 à 6 mois au terme desquels, l'injection peut être renouvelée.

Le but de ces injections est d'apporter une amélioration et non pas d'atteindre la perfection. Si vos souhaits sont réalistes, le résultat obtenu devrait vous donner une grande satisfaction.

Fréquence des injections : les injections doivent être pratiquées plusieurs fois avec des intervalles de 3 à 6 mois afin d'obtenir une certaine stabilité du résultat. A partir de la deuxième injection, les résultats peuvent être plus durables (6 à 8 mois). Il convient ensuite de répéter les injections tous les 3 à 6 mois.

Il est cependant recommandé de ne jamais rapprocher à moins de 3 mois les séances d'injections pour éviter notamment de créer une résistance au produit par un "effet vaccin". L'aspect du résultat peut être stabilisé au-delà de 3 injections mais dans certains cas, il convient d'avoir recours à au moins 8 à 10 injections pour obtenir une certaine stabilisation du résultat.

A l'inverse, il convient de remarquer que si l'on arrête les injections, le muscle traité retrouve sa fonction d'avant les injections.

§ LES IMPERFECTIONS DE RESULTAT

v IMPERFECTIONS LOCALISEES :

Dans quelques cas, des imperfections localisées (persistance de petites ridules) peuvent être observées sans qu'elles ne constituent de réelles complications. Elles dépendent de l'aspect de surface de la peau qui peut présenter, déjà avant les injections, une " cassure " indélébile due à l'ancienneté de la ride.

Il peut exister aussi des résultats insuffisants et même asymétriques : ils sont dûs au fait que nous avons des muscles plus ou moins puissants et surtout souvent asymétriques.

Ces imperfections sont en général traitées par une injection complémentaire de Toxine Botulique, le mois suivant l'injection.

Il convient de remarquer que si une injection complémentaire localisée peut parfois être souhaitable après une injection pour parfaire le résultat, celle-ci ne doit pas être réalisée avant le 15^{ème} jour car les balances musculaires (équilibre entre les groupes de muscles) mettent environ 15 jours pour s'établir.

v ASYMETRIE RESIDUELLE :

Une asymétrie des deux côtés du visage, ainsi que des rides plus marquées d'un côté que de l'autre, existent le plus souvent avant l'injection.

Enfin le muscle responsable de la ride peut être plus puissant d'un côté que de l'autre. Ceci est généralement analysé avant l'injection. Dans une telle hypothèse, les injections se feront suivant une technique adaptée et légèrement différente d'un côté par rapport à l'autre. Malgré cette précaution, une asymétrie résiduelle peut persister et est éventuellement susceptible de bénéficier d'une injection complémentaire.

- v Les actes à visées esthétiques ont pour objectif de rendre plus heureux et de vous satisfaire dans des proportions réalistes. Il arrive cependant parfois que l'effet ainsi escompté ne soit pas atteint et que ces actes augmentent au contraire des troubles psychologiques pré-existants. Le vécu post-injection peut être extrêmement différent d'un patient à l'autre, et ce même avec un résultat esthétique comparable.

Dans le cas de la Toxine Botulique, le rajeunissement est obtenu en contrepartie d'une diminution, voire disparition de certaines expressions du visage. Cet aspect a été évalué avec vous pour éviter les risques de déconvenues notamment si vous êtes acteur, présentateur, etc...

§ LES COMPLICATIONS ENVISAGEABLES

Les complications sont très rares.

Les éventuelles complications connues à ce jour sont les suivantes :

v COMPLICATIONS LOCO-REGIONALES :

- Maux de tête : ils peuvent être présents au décours des premières injections et disparaissent au bout de quelques heures à quelques jours.
- Ptosis des sourcils : l'injection du front peut provoquer une légère descente des sourcils. Cette descente est généralement due au fait que les sourcils étaient déjà en position basse avant l'injection. Ce léger abaissement des sourcils régresse habituellement en quelques semaines.
- Ptosis des paupières : l'injection des rides du lion peut provoquer une chute partielle de la paupière supérieure qui

peut durer 4 à 8 semaines. Elle est rare (moins de 1% des cas), et disparaît toujours au-delà de quelques semaines.

- Gêne ou sourire et à la déglutition: l'injection dans les lèvres peut provoquer une gêne au sourire ou de petits mouvements anormaux. L'injection au niveau du cou peut entraîner une difficulté à déglutir.
- Sécheresse oculaire: par diminution de la sécrétion lacrymale susceptible d'entraîner une kératite, notamment chez les patients porteurs de lentilles de contact (il convient, dans ce cas, de veiller à bien hydrater la cornée).
- Contraction paradoxale d'un muscle et troubles de la mimique: dans les jours suivant l'injection, les muscles traités peuvent présenter quelques mouvements paradoxaux (contractions spontanées) sans gravité.

V COMPLICATIONS GENERALES

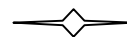
Elles sont tout à fait exceptionnelles :

- Réaction allergique : éruption cutanée, urticaire, réaction allergique générale.
- nausées, vertiges
- fatigue, fièvre, syndrome grippal
- sécheresse cutanée ou buccale.

- V A ces risques connus s'ajoutent les imprévisibilités de durée et d'aspects et enfin, les risques exceptionnels, voire même des risques inconnus inhérents à tout acte médical.

Au total, il ne faut pas surévaluer les risques, mais simplement prendre conscience que toute injection au niveau du visage comporte toujours une petite part d'aléas.

Le recours à un praticien qualifié vous assure que celui-ci a la formation et la compétence requises pour savoir minimiser ces complications, où les gérer au mieux le cas échéant.

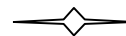


Tels sont les éléments d'information que nous souhaitons vous apporter en complément à la consultation.

Nous vous conseillons de conserver ce document, de le relire après la consultation et d'y réfléchir " à tête reposée " .

Cette réflexion suscitera peut-être de nouvelles questions, pour lesquelles vous attendrez des informations complémentaires.

Nous sommes à votre disposition pour en reparler au cours d'une prochaine consultation, ou bien par téléphone, voire le jour même de l'intervention où nous nous reverrons, de toute manière, avant l'anesthésie.



REMARQUES PERSONNELLES

INJECTION DE PRODUITS DE COMPLEMENT

Cette fiche d'information a été conçue sous l'égide de la Société Française de Chirurgie Plastique Reconstructrice et Esthétique (SOF.CPRE) comme un complément à votre première consultation, pour tenter de répondre à toutes les questions que vous pouvez vous poser si vous envisagez d'avoir recours à des injections de produits de comblement.

Le but de ce document est de vous apporter tous les éléments d'information nécessaires et indispensables pour vous permettre de prendre votre décision en parfaite connaissance de cause. Aussi vous est-il conseillé de le lire avec la plus grande attention.

• DEFINITION

Face à la demande de plus en plus forte pour des techniques douces de Médecine Esthétique (non chirurgicales) visant à lutter contre les effets du vieillissement, le nombre et la qualité des matériaux injectables a considérablement évolué ces dernières années et leur utilisation est devenue extrêmement fréquente. Il s'agit de produits fluides qui peuvent être injectés, soit pour remodeler certaines parties du visage, soit afin d'obtenir le comblement de rides, sillons ou autres dépressions de la face.

Une séance d'injections peut être réalisée isolément, mais peut aussi compléter des techniques médico-chirurgicales de rajeunissement plus radicales telles que resurfaçages (peeling, laser, dermabrasion), blépharoplasties (paupières supérieures et/ou inférieures), liftings etc... Elle peut aussi se faire parallèlement à des injections de Toxine Botulique visant à diminuer le tonus de certains muscles responsables de l'apparition de rides.

• OBJECTIFS

Une injection de produits de comblement se propose de corriger, par un moyen simple et rapide, certains signes de vieillissement ou disgrâces présents au niveau du visage, en remplissant ou en donnant du volume là où cela est nécessaire.

Les corrections les plus fréquemment effectuées peuvent être réparties en quatre catégories :

Sillons : sillons naso-géniens (de l'aile du nez au coin de la bouche), plis d'amertume (du coin de la bouche, de part et d'autre du menton), sillon labio-mentonnier....

- **Rides et ridules :** front, «rides du lion» (entre les sourcils), «patte d'oie» (au coin des yeux), joues, menton, «plissé soleil» autour de la bouche.
- **Lèvres :** redessiner l'ourlet (contour), les épaisir si elles sont trop fines, ou les rendre plus pulpeuses

- **Dépressions (creux) ou manques de volume :** pommettes, menton, contour mandibulaire, joues, nez, séquelles cicatricielles (acné, varicelle, traumatisme...)

Habituellement, ces disgrâces ne vont pas complètement disparaître mais seront considérablement atténuées par les injections. Certaines altérations répondent d'ailleurs beaucoup mieux au traitement que d'autres plus délicates à gérer. De même, la pérennité de la correction est extrêmement variable selon les produits (cf plus loin) et les patient(e)s, mais dans la plupart des cas la correction n'est que temporaire et le traitement devra être renouvelé pour entretenir le résultat.

Il faut noter que de nombreuses autres altérations peuvent être présentes, mais leur traitement n'est possible qu'en utilisant des techniques médico-chirurgicales plus complexes que de simples injections. Il en est ainsi en particulier de l'affaissement des tissus (exemple : bajoues) et de l'excédent cutané (exemple : paupières) qui ne pourront être supprimés que chirurgicalement. De même, certaines anomalies cutanées (aspérités, petites cicatrices, taches, micro-ridules, « fripé cutané ») ne seront corrigées que par un resurfaçage (peeling, laser, dermabrasion).

Les injections, pratiquées aussi bien chez la femme que chez l'homme, peuvent être effectuées dès 30-35 ans. Toutefois, elles sont parfois réalisées beaucoup plus précocement, lorsque les disgrâces sont constitutionnelles ou héréditaires et non pas liées à l'âge (lèvres, pommettes...).

• PRINCIPES

Le principe de base est l'injection d'un produit fluide dans l'épaisseur de la peau ou dans l'espace sous-cutané visant à créer un volume de comblement ou d'augmentation.

Il existe de très nombreux produits disponibles sur le marché, bénéficiant du Marquage CE (Communauté Européenne) ou

d'une AMM (Autorisation de Mise sur le Marché) délivrée après de nombreux tests à l'instar des médicaments.

L'offre étant en perpétuelle évolution, il est impossible de donner une liste exhaustive des produits existants.

On peut toutefois distinguer deux grandes catégories de produits :

Les produits biodégradables : ils vont se résorber progressivement et complètement

- ü **Collagène** (Zyderm*, Zyplast*, Résoplast*...) : d'origine animale – risques d'allergies justifiant deux tests cutanés successifs préalables aux injections – durée de vie de quelques mois.
- ü **Acide Hyaluronique** (Restylane*, Perlane*, Juvéderm*, Hyaluderm*, Hylaform*, Rofilan*, Reviderm*...) : un des produits les plus utilisés – origine synthétique/pas de test préalable – durée de vie de quelques mois (réputée un peu plus longue que pour le collagène)
- ü **Acide polylactique** (New-Fill*) : origine synthétique – pas de test – durée de vie de quelques mois.

Les produits non biodégradables : persistant in situ pendant plusieurs années, voire indéfiniment

- ü **Silicone** : interdit sous forme injectable depuis 1997 en raison d'effets secondaires parfois désastreux.
- ü **Hydrogel acrylique** (Dermalive*) et **Polyméthacrylate de méthyle** (Artecoll*) : particules synthétiques non biodégradables « véhiculées » soit par de l'acide hyaluronique, soit par du collagène – risque de granulomes réputé élevé (cf plus loin).
- ü **Polyacrylamide** – (Aquamid*, Bioalcamid*, Outline*) : dernier-né sur le marché – sensé durer plusieurs années et donner pas ou peu de granulome.

En cas de correction volumétrique importante (pommettes, menton,...) ou chez les patient(e)s allergiques, il conviendra de discuter avec votre praticien de l'intérêt d'une réinjection de graisse autologue (cf. la fiche d'information : réinjection de graisse autologue ou lipo-filling ou lipostructure).

• **AVANT LES INJECTIONS**

Un interrogatoire précis sera réalisé visant à rechercher d'éventuelles contre-indications à certains produits (exemple : allergies), à déceler des éléments impliquant une prudence particulière (exemple : herpès pour les infections labiales et péri-buccales), ou à préciser la nature d'éventuelles précédentes injections afin d'éviter certaines associations dangereuses de produits sur un même site. Un examen attentif est confronté à la demande et aux attentes du (de la) patient (e) afin de préciser ce qui est réalisable et ce qui est illusoire.

Les médicaments à base d'Aspirine ou d'anti-inflammatoire devront être évités dans les 3 jours précédant l'injection. Il est préférable de ne pas boire d'alcool, ni s'exposer fortement au soleil la veille et le jour de la séance.

• **ANESTHESIE**

Habituellement les injections se pratiquent sans anesthésie. Toutefois, pour certains produits un peu plus douloureux, chez certain(e)s patient(e)s plus sensibles, ou dans certaines zones difficiles (lèvres et pourtour buccal), on peut prévoir une des deux méthodes existantes :

- Crème Emla* : appliquée en couche épaisse sur les zones à traiter au moins une heure avant l'injection, elle permet de diminuer les sensations douloureuses en superficie.
- Anesthésie locale vraie : obtenue par injection d'un produit anesthésiant au début de la séance, elle seule permet d'assurer une insensibilité totale.

• **L'INJECTION**

En fonction du praticien, du nombre de zones à traiter, de l'ampleur des améliorations à apporter, et de la nécessité éventuelle de réaliser une anesthésie, la séance d'injection peut durer de 10 minutes à 1 heure.

En pratique, il existe plusieurs techniques d'injections et chaque médecin adoptera une méthode qui lui est propre et qu'il adapte à chaque cas pour obtenir les meilleurs résultats. La quantité de produit nécessaire (nombre de seringues) est bien sûr extrêmement variable en fonction de très nombreux paramètres. Il sera évalué le plus précisément possible au préalable.

Dans certains cas, il est préférable d'envisager d'emblée une séance de retouche après quelques jours ou quelques semaines afin d'optimiser le résultat.

• **APRES L'INJECTION**

Les six premières heures il vaut mieux rester au calme, se reposer et s'abstenir de tout effort violent. Il est aussi souhaitable d'éviter autant que possible de mobiliser son visage (pas de mimique, ne pas trop parler ni rire). Pendant quelques jours il sera préférable d'éviter l'alcool, l'Aspirine, les anti-inflammatoires, le soleil et le sauna.

Les suites immédiates peuvent éventuellement être marquées par l'apparition d'un œdème (gonflement) et d'une rougeur cutanée dont l'importance et la durée sont très variables selon les produits et d'un individu à l'autre, mais qui restent habituellement modérés (n'interdisant pas le retour à une vie socio-professionnelle normale très rapidement) et disparaissent au bout d'un à trois jours. Sur les lèvres toutefois, l'œdème, souvent plus marqué peut parfois durer une bonne semaine.

Plus rarement, on peut observer durant les premiers jours, au niveau des points d'injections, une certaine sensibilité de la peau, des démangeaisons, une pâleur cutanée, une hyperpigmentation, ou de petites ecchymoses ponctuelles (bleus).

Il faut noter que les premiers jours, il peut exister quelques irrégularités temporaires dues à la répartition inhomogène de l'œdème, ou un aspect d'hypercorrection (en relief) qui va progressivement disparaître.

• RESULTATS

Un délai de quelques jours est nécessaire pour apprécier le résultat définitif. C'est le temps nécessaire pour que le produit se soit bien intégré, que l'œdème ait disparu et que les tissus aient retrouvé toute leur souplesse.

Le résultat immédiat après traitement n'est donc pas le reflet du résultat final.

Les injections auront permis de corriger les défauts, rectifiant ainsi de façon discrète et naturelle l'aspect vieilli et fatigué du visage. A noter que les injections de comblement, contrairement aux injections de Toxine Botulique, n'altèrent pas la mobilité des muscles de la face et ne réduisent donc pas les expressions du visage.

Habituellement, les disgrâces traitées sont très nettement atténuées par les injections, mais ne disparaissent pas toujours complètement. En effet, certaines localisations sont particulièrement difficiles à traiter et il existe des rides profondes et anciennes qui ne pourront jamais être complètement effacées.

Le but de ces injections est d'apporter une amélioration et non pas d'atteindre la perfection. Si vos souhaits sont réalistes, le résultat obtenu devrait vous donner une grande satisfaction.

On a vu que la durée d'action est extrêmement variable selon les produits (résorbables ou pas), mais aussi selon les zones à traiter (moins durables sur les lèvres), la technique d'injection, et les patient(e)s en fonction du type de peau, de l'hygiène de vie (stress, tabac, alcool, soleil...) et du degré de perfection recherché. Dans la plupart des cas cependant, la correction n'est que temporaire et le traitement devra être renouvelé après quelques mois ou années pour entretenir le résultat.

• EFFETS SECONDAIRES INDESIRABLES POSSIBLES

Tout acte médical si minime soit-il, comporte un certain nombre d'incertitudes et de risques.

En choisissant un praticien qualifié, formé spécifiquement à ces techniques d'injection et sachant choisir le produit le mieux adapté à votre cas, vous limitez ces risques sans toutefois les supprimer complètement, d'autant plus que la majorité des problèmes potentiels sont inhérents au produit lui-même et aux réactions qu'il peut induire de façon imprévisible :

- Réactions allergiques : elles sont essentiellement l'apanage du collagène et devraient être évitées par les tests préalables.
- Réactions locales post-injections : on a vu que peuvent parfois se rencontrer œdème, rougeur, pâleur, irrégularités, sensibilité, démangeaisons, ecchymoses. Ces réactions ne sont toutefois que temporaires.
- Poussée d'herpès labial : chez les sujets prédisposés.

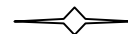
REMARQUES PERSONNELLES

- Réaction inflammatoire aiguë ou chronique : possible après injection secondaire dans une zone ayant déjà été injectée avec d'autres produits, en particulier non résorbables.
- Granulomes : bien que rares, c'est la complication la plus « classique ». Il s'agit de petits nodules indurés, plus ou moins sensibles, perceptibles au toucher, parfois visibles et inesthétiques, se présentant souvent « en chapelet » le long d'une ligne d'injection. Ils correspondent à une réaction inflammatoire localisée pouvant évoluer par poussées. Ils peuvent apparaître quelques jours à quelques semaines après l'injection. Avec les produits résorbables ils sont beaucoup plus rares (exceptionnels avec les Acides hyaluroniques) et surtout, ils sont alors la plupart du temps spontanément régressifs en quelques semaines (quelques mois pour le collagène). A l'inverse, les granulomes observés avec les produits non résorbables sont malheureusement plus fréquents, peuvent apparaître plus tardivement (même plusieurs années après l'injection) et sont souvent plus importants et plus durables (parfois plusieurs années).
- Complications rarissimes : quelques cas ont été décrits de rougeur persistante plusieurs semaines, d'abcès ou de nécrose cutanée, localisés sur un point d'injection.

Au final, il ne faut pas dramatiser les choses en surévaluant les risques, mais simplement prendre conscience qu'une injection de produit de comblement, même apparemment simple puisque non chirurgicale, comporte toujours une petite part d'aléas.

Le recours à un praticien qualifié vous assure que celui-ci a la formation et la compétence requises pour essayer d'éviter ces problèmes, ou les traiter efficacement le cas échéant.

Il est important que vous notiez soigneusement la nature du produit injecté afin de pouvoir en aviser un autre praticien qui serait éventuellement amené à vous prendre ultérieurement en charge.



Tels sont les éléments d'information que nous souhaitons vous apporter en complément à la consultation.

Nous vous conseillons de conserver ce document, de le relire après la consultation et d'y réfléchir " à tête reposée " .

Cette réflexion suscitera peut-être de nouvelles questions, pour lesquelles vous attendrez des informations complémentaires.

Nous sommes à votre disposition pour en reparler au cours d'une prochaine consultation, ou bien par téléphone, voire le jour même de l'intervention où nous nous reverrons, de toute manière, avant l'anesthésie.

